



FIMARC Rencontre Mondiale – Atyra Paraguay – Mars 2010 RESOLUTION FINALE

Les mouvements membres de la FIMARC, venant de 29 pays et représentant les ruraux, paysans et familles paysannes, se sont réunis à Atyra, Paraguay du 10 au 25 mars 2010 en ce moment où un nombre grandissant de personnes souffrant de la faim a dépassé le milliard d'individus et où nous faisons face aux défis qui menacent le développement et l'agriculture dans un contexte de crises globales alimentaire, financière, climatique et humaine. L'assemblée mondiale a parlé d'une seule voix pour faire une proposition politique « la DECROISSANCE », en tant que réponse urgente à tous ces problèmes.

Les mouvements de la FIMARC veulent promouvoir un concept de vie digne. C'est le concept de décroissance ou en d'autres mots « moins c'est plus ». Tandis que la planète souffre des conséquences de notre style de consommation, nous affirmons que le modèle économique actuel de développement va vers sa fin. Le changement climatique, les crises extrêmes de la faim, financière et humaine, les conflits sociaux grandissants et les catastrophes causées par nos façons de vivre montrent clairement cette tendance.

La plupart de la nourriture dans le monde est produite par plus d'un milliard de petits paysans, de pastoralistes, d'indigènes et de pêcheurs artisanaux. Cette nourriture est principalement cultivée, transformée et vendue sur les marchés locaux. Pourtant les lois qui gouvernent la nourriture et l'alimentation à tous les niveaux, local, national et international donnent la priorité pour faciliter le commerce international et non pas le commerce local. Cela réduit la diversité et concentre la richesse des économies alimentaires mondiales dans les mains d'un nombre toujours plus petit de multinationales laissant sur le côté une grande majorité de petits paysans, transformateurs, commerçants locaux et les consommateurs, spécialement les plus pauvres et les mal nourris.

Tant que les institutions comme l'OMC continueront de privilégier les intérêts commerciaux au détriment d'une majorité de personnes marginalisées et mal nourries, la faim continuera à régner dans le monde. Les industries émergentes dans de nombreux pays demandent de plus en plus d'énergie pour la production industrielle. Les énergies fossiles ne sont pas disponibles d'une manière soutenable et les énergies renouvelables ne sont pas encore aussi développées qu'elles devraient l'être. Privilégier la production d'énergie plutôt que la production alimentaire augmentera la compétition pour l'accès à la terre et maintiendra les prix des produits alimentaires à un niveau très élevé.

A cause des changements dans nos habitudes alimentaires, de plus en plus de terres arables et de forêts vierges ont été transformées en pâturage pour le bétail. L'agriculture industrielle et à vocation d'exportation qui a été promue par la révolution verte a amené à des problèmes environnementaux graves et le fait que les paysans ont été chassés de leurs terres font de l'exode rural une réalité. Les brevets sur les organismes vivants, les droits de propriétés intellectuelles et les OGM ont conduit à la perte quasi totale des semences traditionnelles. Aujourd'hui les paysans font face à des coûts de plus en plus élevés pour l'achat de semences car les OGM n'en permettent pas la conservation ou la reproduction pour d'autres semis. Les OGM ne permettent pas l'accès des communautés rurales à une nourriture traditionnelle qui est culturellement plus acceptable et préférée par ces populations. Les OGM menacent la biodiversité et font courir de grands risques à l'environnement. Au cours des siècles, des millions de paysans ont amélioré la production de leurs semences et plantes en utilisant des pratiques d'agriculture durable basées sur des matériaux locaux et renouvelables et qui ont participé à la connaissance des savoirs traditionnels.

Le modèle dominant actuel de production agricole n'est plus capable de nourrir le monde. Pour lutter contre la faim nous devons augmenter la production de nourriture, mais il faut y arriver par les moyens naturels. L'utilisation exagérée des ressources naturelles peut seulement être évitée par une production



écologique qui utilise moins d'énergies non-renouvelables, moins de machines et moins de produits chimiques. Depuis plusieurs années, nombre de nos groupes utilisent cette forme d'agriculture avec succès.

Le changement climatique va affecter la souveraineté alimentaire, les habitudes de vie et la possibilité de nourrir 9 milliards de personnes d'ici à 2050. En 2005, la concentration de dioxyde de carbone a dépassé pour la première fois le taux naturel qui avait existé depuis 650.000 d'années. Le changement climatique est accéléré par la hausse des températures, du niveau des mers et la fonte de la calotte glaciaire et des glaciers. Cela aura d'énormes conséquences pour les pauvres du milieu rural et urbain qui sont des consommateurs directs des produits locaux. Nous avons besoin de quelque chose de radicalement différent pour nourrir la population grandissante du monde et pour nous adapter au changement climatique si nous voulons éviter un crash social et la mort de notre environnement. Nous demandons la justice climatique basée sur le fait que les pauvres ne doivent pas payer pour les modes de vie des riches.

L'invasion de puissantes corporations étrangères qui confisquent les terres agricoles au bénéfice des intérêts des industries d'agro carburants, génère l'instabilité dans la chaîne alimentaire et entraîne l'expulsion des paysans de leurs propres terres. Des millions de personnes ont été déplacées par les guerres civiles ou pire encore par des catastrophes naturelles comme ce fut le cas il y a peu de temps en Haïti et au Chili. Nous tenons à exprimer notre solidarité à toutes les personnes affectées par ces désastres.

La corruption et la soif de pouvoir sont les causes principales de la violation des droits humains, spécialement ceux des enfants, des femmes et des personnes âgées. Nous sommes témoins de la montée en force des pauvres qui s'organisent pour défendre leurs droits sociaux et humains en tentant de promouvoir un mode juste de développement social. Nous observons aussi la criminalisation grandissante de ces mouvements sociaux.

Moins c'est plus augmentera notre vie en dignité et préservera la création. L'exploitation de la nature par le modèle productiviste capitaliste a causé d'énormes dommages à la souveraineté alimentaire et a tenté de détruire les aspects sociaux en utilisant les êtres humains comme des moyens de production dans un seul but de profit. Dans ce contexte, nous affirmons que la décroissance est l'instrument et le chemin pour tourner le dos au capitalisme néolibéral agressif. Tous, nous devrions réfléchir à ce que sont nos besoins réels et penser que si nous avons assez, nous ne devrions pas être avides d'avoir plus, ceci afin que les pauvres et les marginalisés puissent avoir une chance de voir la satisfaction de leurs besoins élémentaires. Nous devons mener une réflexion intérieure, nous tourner vers Dieu, nous référer à nos valeurs et à notre culture pour identifier nos besoins réels et mettre des limites à notre avidité d'avoir toujours plus. Seulement alors nous serons capables de partager et de vivre avec les autres et en harmonie sur cette terre.

Pour retourner aux racines, c'est à dire «moins c'est plus » la FIMARC appelle à

- Construire un système agricole et alimentaire alternatif basé sur la décroissance en promouvant le droit à l'alimentation et la Souveraineté alimentaire.
- Soutenir, renforcer et développer les économies solidaires dans les zones rurales et urbaines en créant des opportunités d'emplois
- Changer nos manières de penser, d'agir, d'être et de vivre
- Promouvoir l'agriculture familiale et la gestion soutenable des ressources naturelles qui maintiennent la bio diversité
- en place des mesures qui soutiennent pleinement les petits agriculteurs et producteurs, mesures basées sur une production alimentaire agro écologique et diversifiée, qui n'affecte pas l'environnement, qui est saine, diversifiée et qui évitera le réchauffement climatique de la planète. Ces pratiques qui priorisent l'alimentation locale réduisent les déchets et les pertes de nourriture et ne créent pas les dommages causés par les systèmes de production industriels.
- Réguler et contrôler les politiques régionales, nationales et internationales agricoles et de sécurité alimentaire pour soutenir les agricultures locales et éviter le dumping alimentaire.



- Contrôler et gérer les flux de capitaux étrangers et les investissements cachés des multinationales
- Stopper les allocations de terre pour l'agro business et les évictions de terre, de même que de proposer des moratoires sur l'accapement des terres
- Exiger la prohibition de l'extension des agro carburants et un moratoire sur les OGM
- Cesser la criminalisation des mouvements sociaux
- Préserver les cultures locales et l'identité rurale par la promotion des savoirs et valeurs traditionnels des populations rurales, paysannes et indigènes.
- Obliger tous les pays à ratifier le protocole de Kyoto, à réduire leurs émissions de carbone et à développer et à promouvoir les mécanismes d'adaptation et de mitigation au changement climatique
- Préserver l'agriculture et la production alimentaire en les maintenant en dehors du marché du carbone
- Empêcher la concession de brevets sur le vivant.

La FIMARC dénonce, condamne et rejette le modèle néolibéral de développement et le désinvestissement public dans les zones rurales et agricoles. Un changement de paradigme basé sur un système alternatif économique en faveur des peuples est une nécessité de cette ère. L'agriculture est la pierre d'angle pour le développement et ce sont les gens eux-mêmes, et non pas les industries alimentaires et pétrolières, qui doivent pouvoir décider de ce qu'ils veulent consommer et produire en fonction de leurs besoins.

Nous promovons une agriculture qui vise à la souveraineté alimentaire et au développement durable, qui prenne en compte la responsabilité humaine et environnementale.

Unis, nous continuerons à nous mobiliser pour des actions qui amélioreront la qualité de la vie en milieu rural dans toute sa diversité ;

Nous encourageons l'éducation populaire participative de nos membres pour qu'ils soient eux-mêmes protagonistes de leur propre autonomie et qu'ils puissent satisfaire à leurs propres besoins. Cette éducation basée sur les valeurs, les connaissances et la culture des populations doit être appuyée par les pouvoirs publics.

Nous nous engageons à la bonne gouvernance locale et globale au travers de mobilisations sociales.

Nous organiserons des formations et des débats sur la décroissance, moins c'est plus, à partir d'expériences existantes pour approfondir notre analyse et sensibiliser nos membres.

Nous renforcerons nos réseaux entre ruraux, urbains et péri urbains.

Nous sommes convaincus que seul le pouvoir des peuples organisés et la mobilisation peuvent permettre d'atteindre les changements nécessaires et notre tâche principale est de conscientiser, de débattre, d'organiser et de mobiliser les peuples. La FIMARC est ouverte à la collaboration avec tous les acteurs de la société pour protéger la nature et permettre à toute l'humanité de vivre en accord avec la volonté de Dieu qui nous appelle à être co-créateurs.

Atyra, Paraguay
Mars 2010